

Langues vivantes : un atout pour réussir

(suite de la page 1)

La relance des sections européennes

L'impulsion donnée a été bénéfique : leur nombre a plus que doublé en deux ans (51 créations pour un total de 85). Elles se répartissent sur six langues : allemand, anglais, espagnol, italien, portugais, russe. Un travail d'accompagnement pédagogique est en cours avec les corps d'inspection et l'IUFM pour assurer la qualité des enseignements qui y sont dispensés. Les premières sections européennes en lycée professionnel ont vu le jour dans l'académie de Bordeaux à la rentrée 2001 et leur nombre sera porté à 12 en 2002.

Le décloisonnement de la formation continue des personnels enseignants

Dans l'esprit de la continuité école - collège, des actions de formation interlangues réunissent professeurs d'école et professeurs de collège. En deux ans, plusieurs centaines de personnes ont été invitées à réfléchir à l'articulation des apprentissages et à l'harmonisation des pratiques et exigences. Un vivier de formateurs a ainsi été constitué, associant corps d'inspection des premier et second degrés, formateurs de l'IUFM et enseignants d'école et de collège.

L'innovation doit être encouragée pour faire avancer la recherche pédagogique

Deux initiatives, engageant plusieurs lycées, ont marqué la présente année scolaire : l'expérimentation de nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes dans les lycées d'enseignement général et technologique ; le lancement, avec la contribution du Conseil régional d'Aquitaine, du portfolio européen des langues, outil de positionnement de l'élève visant à favoriser le plurilinguisme.

L'ouverture internationale des établissements scolaires devient une composante du projet d'établissement

Outre les bénéfices qu'apportent les partenariats avec les pays étrangers au plan linguistique, l'ouverture à d'autres peuples et d'autres cultures participe de la formation citoyenne de nos élèves. C'est, là aussi, l'une des missions de l'enseignement des langues vivantes.

Geneviève Gaillard

IA-IPR, chargée de mission
Langues vivantes 1^{er} et 2^e degrés

La Maison internationale et cercle des universitaires, inaugurée en 2001 à Bordeaux, accueille les universitaires français et étrangers

<http://www.cercle-universitaire.com/>



« To be or not to be... »

Aborder l'anglais sous une forme originale, découvrir des auteurs anglophones, s'immerger dans un bain linguistique, appréhender un spectacle vivant dans sa langue originale : ce sont les principaux objectifs visés par « Théâtre en anglais », un projet culturel et pédagogique élaboré par le lycée Antoine-de-Saint-Exupéry à Terrasson (Dordogne). C'est dans ce cadre que la troupe de théâtre anglophone ACT, dirigée par Andrew Wilson, a donné trois représentations en langue anglaise, au nouveau théâtre de Périgueux, au mois de mars dernier. L'œuvre en question : *KES*, d'après le roman de Barry Hines.

Le travail des enseignants était divisé en trois temps : tout d'abord une phase de préparation à la représentation, avec lecture du scénario, de l'œuvre originale et de la biographie de l'auteur,

un stage de formation à l'analyse filmique, ainsi qu'un travail basé essentiellement sur le jeu de rôles et l'expression orale. C'est ensuite qu'est intervenu le moment clé de la représentation, suivie d'une discussion avec les comédiens et le metteur en scène. Enfin la représentation a donné lieu à des débats supplémentaires en cours.

Cette initiative a vu le jour grâce au rapprochement effectué entre enseignants du lycée de Terrasson et du collège Sainte-Marthe à Périgueux. Au total, 417 collégiens et 684 lycéens ont assisté à l'une des représentations de la pièce. Ce sont ainsi 14 établissements de Dordogne qui ont participé à ce projet. Une initiative d'autant plus remarquable que, pour de nombreux élèves, ce spectacle dans la langue de Shakespeare fut peut-être l'unique représentation théâtrale de l'année !

Un premier pas vers la tolérance

Des sections internationales (américaine et espagnole) et européennes (anglaise et italienne), une ouverture linguistique très large avec l'enseignement de l'anglais, de l'espagnol, du portugais, de l'allemand, de l'italien, du japonais, de l'hébreu, du russe et du chinois : le lycée Magendie de Bordeaux choisit de s'ouvrir à d'autres cultures, pour une meilleure compréhension de l'autre et l'acceptation de sa différence. Et si quelques échanges avec des établissements scolaires européens existaient déjà depuis de nombreuses années, l'ouverture s'est accentuée depuis l'an dernier avec la mise en place d'échanges avec l'Australie et (aux côtés du collège Alain-Fournier à Bordeaux) avec Singapour.

En juillet 2001, vingt-cinq lycéens et trois professeurs magendiens ont séjourné trois semaines en complète immersion linguistique et culturelle dans des familles singapouriennes. C'est un tout autre monde qu'ils ont découvert. L'accueil chaleureux des familles et des autorités, qui leur ont proposé un programme de découvertes et d'études extrêmement riche, les a fortement marqués.

Selon Alain Vaujany, proviseur du lycée Magendie, « l'éducation sera le dernier rempart face à l'aveuglement fanatique dû à l'ignorance, à condition que cette éducation soit elle-même ouverte et respectueuse des différences ».

Les dispositifs du second degré...

L'Europe dans les lycées professionnels

L'enseignement des langues en lycée professionnel est tourné vers une pédagogie active afin de réconcilier les élèves avec la pratique d'une langue étrangère, vecteur de communication et d'ouverture sur le monde, mais aussi d'insertion professionnelle. Une pédagogie renforcée par l'utilisation des nouvelles technologies, qui se répand largement grâce aux efforts qui ont été consentis pour doter les établissements d'équipements adaptés. Ces outils multimédias permettent la mise en place d'échanges virtuels fructueux entre classe(s) française(s) et étrangère(s) : cybercorrespondances ou visioconférences, création de sites Internet ou de cédéroms interactifs multilingues.

Favoriser l'interdisciplinarité

C'est principalement dans le cadre de projets pluridisciplinaires à caractère professionnel (PPCP), que l'apprentissage d'une langue étrangère peut s'inscrire dans un travail en interdisciplinarité (ex : « Semaine anglaise » au LP Lomet à Agen). Des PPCP témoignent également d'une ouverture sur l'international favorisant les échanges entre établissements scolaires européens (ex : « L'Europe se met à table », partenariat entre le LP Jean-Monnet et le collège Grandchamp à Libourne et des écoles hôtelières et collèges d'Espagne, de Belgique et d'Italie, ou encore « Littérature et gastronomie à Barcelone » au LP Haute-Vue de Morlaas).

Quant aux programmes européens Leonardo, ils financent les placements d'élèves en entreprises, ainsi que les échanges entre enseignants qui permettent de comparer les pratiques pédagogiques et la structure des systèmes éducatifs et des champs professionnels. L'ouverture de sections européennes dans quinze lycées professionnels publics et privés à la rentrée 2002 participe de cette volonté d'améliorer la compétence linguistique des élèves en offrant un enseignement renforcé en langue étrangère en BEP et en dispensant une partie des cours d'enseignement professionnel dans la langue vivante choisie. De plus, les périodes de formation en entreprise à l'étranger sont encouragées et permettent l'obtention de la mention « section européenne » au baccalauréat.

Enfin, la délivrance de l'Europass valide le parcours de formation européen, et la mention EUROPRO qui sera jointe en 2002 au diplôme professionnel attestera par une évaluation spécifique les acquis linguistiques et professionnels obtenus par les élèves lors des PFE à l'étranger. L'enseignement des langues prend donc toute sa place dans le cadre des « lycées des métiers », offrant ainsi une valeur ajoutée à l'enseignement professionnel à l'heure de la mondialisation.

Dix ans de section franco-allemande au lycée Pape-Clément de Pessac (33)

Ce cursus approfondi proposé depuis 1992 a très peu d'équivalent en France. Le lycée Pape-Clément de Pessac a établi un partenariat étroit avec la Zie-henschule de Francfort.

La scolarité s'effectue en trois ans, de la seconde à la terminale, et donne accès à l'un des trois baccalauréats suivants : ES, L, S. Un enseignement spécifique en langue allemande de 11 heures par semaine se substitue à l'enseignement normal de la LV1 et de l'histoire-géographie, ce qui permet aux élèves d'acquérir une compétence approfondie en allemand. Six heures hebdomadaires sont consacrées à la langue et à la littérature allemandes, cinq heures à l'histoire-géographie / éducation civique.

Les élèves participent à un échange en seconde avec la Zie-henschule, qui comporte deux semaines de stage en entreprise. Un deuxième échange avec un lycée de Berlin est prévu pour les classes de première. À l'issue de leur scolarité, les élèves qui ont passé avec succès leur baccalauréat se voient également accorder l'*Abitur*, à l'issue d'une seconde correction des épreuves écrites spécifiques et le passage d'un oral en littérature allemande. Pour les élèves, l'intérêt va de l'enrichissement personnel à l'acquisition de capacités d'organisation et d'autonomie, en passant par la possibilité de suivre des études supérieures en Allemagne sans obligation de passer des tests de sélection de langue.



La page d'accueil du nouveau site académique des langues vivantes (www.ac-bordeaux.fr/Pedagogie/Langues/)

Une découverte de la météo en anglais

Question au collège Jean-Rostand de Montpon-Ménéstérol (Dordogne) : comment conjuguer intelligemment cours de physique et cours d'anglais ?

Réponse : en apprenant la pluie et le beau temps. De petites leçons de météo, conçues comme un itinéraire de découverte bilingue. Dès le premier cours de physique, l'enseignant a présenté la météorologie et formé des groupes de travail. Les interrogations étaient nombreuses : qu'est-ce que la météo ? Que permet-elle de mesurer et avec quels instruments ? Pourquoi le temps change-t-il ?

Les différents groupes ont pu étudier successivement l'atmosphère, les unités de mesure, le rôle des nuages, avant d'expliquer certains phéno-

mènes spectaculaires. En physique, le thème de la météorologie permet de traiter plusieurs points du cycle central : l'air, le cycle de l'eau, la rotation de la terre...

En anglais, les élèves ont pu s'initier au vocabulaire très particulier des bulletins météo de la BBC World Service. Et c'est en s'entraînant à la présentation de bulletins météo et de biographies ou en tentant d'expliquer des phénomènes extraordinaires (cyclones, orages) que les élèves ont pu développer leur expression orale.

Enfin, cet itinéraire de découverte facilite la validation des compétences B2i, en encourageant une utilisation de l'outil le mieux adapté aux recherches : cédérom, encyclopédies électroniques, Internet.

Gradignan(33): le portugais à l'honneur au lycée des Graves

C'est un véritable atelier de traduction qu'ont lancé Dany Magarotto et Marie-José Bouazis, respectivement enseignantes de portugais et de lettres au lycée des Graves à Gradignan (Gironde). Ce projet, développé en portugais par les élèves de première littéraire option portugais LV3, s'inscrit dans le cadre du programme expérimental d'ateliers de traduction, créé à l'initiative de la délégation académique à l'action culturelle du rectorat (DAAC), associé au centre régional des lettres d'Aquitaine. Objectif : traduire une œuvre littéraire réalisée collectivement par des élèves, avec l'aide des deux enseignantes et sous l'orientation d'une traductrice professionnelle.

L'atelier de traduction vise à susciter chez les élèves l'intérêt à la littérature, à travers une approche qui mêle le plaisir de la lecture à la réflexion sur la langue et à l'écriture. Outre le fait de développer la compétence de la compréhension de l'écrit, cette démarche permet d'approfondir chez les élèves les connaissances en littérature portugaise et d'accroître leur maîtrise de la langue française.

Le travail, réalisé de janvier à juin 2002, en partie en classe et en partie hors temps scolaire par une dizaine d'élèves lusitanistes, débouchera sur la traduction intégrale de la nouvelle *Uma esplanada sobre o mar* de l'écrivain contemporain portugais Vergílio Ferreira. La traduction française sera publiée dans le journal du lycée. Et, cerise sur le gâteau, une lecture théâtralisée de la nouvelle dans les deux langues pourrait être proposée l'an prochain.

En projet : des classes prépa ouvertes sur l'étranger

L'académie de Bordeaux étend l'ouverture internationale aux classes préparatoires ; c'est ainsi que le lycée Michel-Montaigne à Bordeaux devrait voir la création en 2003 d'une classe préparatoire expérimentale internationale physique-chimie-sciences de l'ingénieur (PCSI). Il s'agit, par l'accueil d'étudiants étrangers anglophones, de contribuer à l'ouverture internationale de ces classes et de permettre aux étudiants de maîtriser deux langues, au moins dans le domaine scientifique. Cette organisation, qui accueillerait aussi des élèves français, devrait favoriser la préparation aux concours des Grandes Écoles d'ingénieurs ou la poursuite d'études universitaires.



L'Europe des tout petits



Depuis septembre 1999, les enfants de huit classes de l'école maternelle d'Has-tignan à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde) parti-

cipent à un projet européen, en partenariat avec une école primaire anglaise de Bath, la Southdown Infants school, et une école néerlandaise, l'Openbare Basisschool de Pionier de Osterhout. Ce projet, « Look at my story sack », mené dans le cadre du programme communautaire Socrates, s'articule autour d'une peluche bien connue des enfants, typique de chaque pays : l'ours Paddington pour l'Angleterre, le lapin Miffy pour la Hollande et Petit Ours Brun pour la France. Objectif : sensibiliser les enfants de 3 à 6 ans à leur appartenance à l'Europe, par le biais d'échanges avec des enfants de langues, coutumes et cultures différentes. Il donne parallèlement l'occasion aux enseignants de mieux connaître les pédagogies propres aux trois pays.

La première année, chaque école envoie une peluche de son pays à ses partenaires. Puis un album photo, présentant l'école et les enfants, des

cartes, des décorations et réalisations diverses sont échangés au moment de Noël, des fêtes des Rois, de la Chandeleur, de Pâques. Dans un deuxième temps, une série de photos des peluches, parties de chaque école à la recherche d'un « doudou » perdu au cours d'une promenade dans leurs villes, présente les divers lieux publics fréquentés par les enfants, leur permettant ainsi de se familiariser avec l'environnement des uns et des autres.

Ce projet s'intègre parfaitement aux activités quotidiennes des enfants et respecte les grands axes des programmes scolaires, à savoir la sensibilisation aux langues étrangères, la découverte progressive du monde environnant, la sensibilisation à des cultures étrangères à travers le folklore, les traditions, les symboles. La découverte du patrimoine culturel, autre objectif du projet, se fait par le biais d'échanges de jeux de société, de recettes de cuisine, de bricolages accompagnés de fiches techniques. Des dégustations de produits culinaires servent d'introduction aux coutumes et traditions alimentaires de chaque pays. Enfin, pour associer parents, enfants et collègues de l'école, toutes les productions pédagogiques réalisées au cours du projet sont rangées dans « le sac à histoires » de chaque école et transmis aux partenaires qui l'exposent pour une libre consultation.

La Dordogne sans frontières

À l'école maternelle du Lys (Périgueux), les petits apprennent l'espagnol, sous la conduite d'Anne Gicquel, enseignante au lycée Bertran-de-Born. L'apprentissage est presque bilingue : dans certains ateliers comme le chant ou le dessin, les interventions se font uniquement en espagnol. L'approche d'une langue étrangère permet de travailler la mémoire, d'appréhender de nouvelles méthodes de travail (en fixant son attention, en évitant l'effet de lassitude connu chez les tout petits), de développer l'autonomie (en s'adaptant au changement de langue et d'enseignant), et d'améliorer la langue orale. Mais avant tout, cette

seconde langue offre la découverte d'un autre pays, d'une culture différente.

Pour les jeunes élèves de l'école Jules-Ferry de Ribérac et de la Katolische Grundschule de Rietberg (Westphalie), l'échange est devenu depuis 10 ans une seconde nature. Sur deux années scolaires, les échanges leur permettent de se rencontrer et de vivre une semaine chez leur correspondant. Côté dialogue, pas de souci : à Ribérac, les écoliers apprennent l'allemand depuis le CM1 à raison de deux fois trois-quarts d'heure par semaine, en suivant la méthode « Post für Lea », actuellement en cours d'élaboration (bientôt publiée par le CNDP).

« Dis, c'est loin Singapour ? »

Depuis 1998 et pour une vingtaine d'années encore, un escadron de l'armée singapourienne est installé sur la base aérienne de Cazaux. Aviateurs et mécaniciens en formation sont accompagnés de leurs familles pour des périodes allant de six mois à deux ans, pendant lesquelles il est indispensable que les petits singapouriens continuent à apprendre l'anglais pour pouvoir se replonger dans leur cursus dès leur retour en Asie. Les écoles de la Teste-de-Buch qui les accueillent

ont su tirer parti de la richesse linguistique, culturelle et humaine de la situation et ont décidé d'offrir les possibilités suivantes : apprentissage de l'anglais de la petite section de maternelle au CM2 ; valorisation des acquis linguistiques avec l'introduction du portfolio européen des langues ; tutorat ; création d'un site Internet et échanges scolaires avec Singapour par courrier électronique. Au total, cinq cents élèves, dont trente-cinq Singapouriens, bénéficient de ce dispositif.

... et du primaire

L'apport des langues régionales

*L'enseignement bilingue en langue régionale :
un apprentissage réciproque pour progresser dans les deux langues*

L'occitan

Dans les classes bilingues français-occitan, on apprend l'occitan pour mieux parler français et pour assimiler plus facilement les autres langues latines. Ainsi, après avoir réalisé une description d'image en français avec l'instituteur, l'élève pourra corriger son travail en occitan. Cet apprentissage en parallèle ne s'arrête pas là : assez vite, l'élève peut procéder de même avec le castillan par exemple, dans lequel il retrouve des procédés phonétiques ou des structures syntaxiques très proches.

Le basque

Apprendre le basque dans une classe bilingue français-basque, c'est utiliser les ressources d'une

culture et d'une langue vivante, présente dans l'environnement, pour permettre aux enfants de bénéficier des avantages du bilinguisme précoce. Utiliser deux langues pour parler, lire et écrire conduit l'élève à comparer le fonctionnement de chacune d'elles. Par exemple, en français dans la phrase « *L'homme donne une pomme à l'enfant* », le sens est conditionné par l'ordre des mots. En basque en revanche, la même phrase peut prendre 24 tournures différentes, la place des mots ayant moins d'influence sur le sens. En effet, ce sont les suffixes qui indiquent la fonction des mots dans la phrase. Amené à comprendre que les deux langues obéissent à des règles différentes pour exprimer la même chose, l'élève peut accomplir des progrès simultanés en français et en basque.

Le diplôme de compétence en langue (DCL)

Le développement ambitieux des langues dans le système éducatif, à commencer par le plan de généralisation à l'école et l'accélération des échanges internationaux, contribue à ce que le diplôme de compétence en langue soit largement reconnu et utilisé pour mesurer la compétence de communication dans une langue étrangère. Conçu pour évaluer le niveau de langue et l'aptitude à communiquer dans l'entreprise, il est aujourd'hui au cœur des plans de développement de l'enseignement des langues vivantes. Il a été plusieurs fois cité comme outil de référence pour l'harmonisation des modalités et des exigences d'habilitation des maîtres appelés à enseigner une langue à l'école primaire. Le DCL constitue également un axe prioritaire de relance des langues dans les GRETA et connaît un réel succès dans l'académie de Bordeaux, en anglais notamment.

Welcome to Australia !

Unique en France, un partenariat lie l'académie de Bordeaux avec la région éducative du Victoria en Australie. Proposé à l'occasion des JO de Sydney en septembre 2000, ce projet d'échanges s'appuie sur les TICE et l'enseignement des langues.

À ce titre, l'académie de Bordeaux a été la seule à proposer, dès cette année scolaire, des bourses destinées aux élèves de seconde pour des séjours de 6 semaines, des stages en entreprise pour des élèves de BTS ainsi que des échanges de courte durée (2 mois) pour les enseignants.

Délégation académique aux relations internationales et à la coopération (DARIC)

Tél : 05 57 57 35 37

Dans le supérieur

Chaque année, plusieurs centaines d'étudiants aquitains partent étudier dans une université étrangère, qui envoient à leur tour un nombre d'élèves équivalent.

Plusieurs programmes d'échanges le permettent :

- **ERASMUS** qui est le volet d'enseignement supérieur du programme européen SOCRATES. Créé en 1987, Erasmus est un programme d'action inter-universitaire dont l'objectif est de promouvoir la mobilité des étudiants au sein des Etats de l'Union Européenne, de l'Association Européenne de Libre Echange, certains Pays d'Europe Centrale et Orientale, Malte, Chypre et prochainement la Turquie ;

- **CREPUQ** (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec) qui est un programme d'échanges entre universités québécoises et françaises ;

- Dans le cadre de la coopération universitaire franco-allemande, le **DAAD** (Office allemand d'échange universitaire) qui offre des bourses à des étudiants de 3^e cycle ;

- **Des programmes d'échanges** avec des universités partenaires dans le monde entier (Australie, Israël, Japon, Canada...)

Renseignements

Directions des relations internationales

Bordeaux 1	05 56 84 83 33
Bordeaux 2 (Ségalen)	05 57 57 13 01
Bordeaux 3 (Montaigne)	05 57 12 47 22
Bordeaux 4 (Montesquieu)	05 56 84 29 40
Pau et Pays de l'Adour	05 59 92 34 48



Quelques idées de documentation...

- **L'anglais** fait partie intégrante des disciplines enseignées dans tous les cours moyens. Un outil multi-support, conçu par Geneviève Gaillard, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale d'anglais (IA-IPR), permet aux enseignants, quelque soit leur profil, d'unifier leurs pratiques. Baptisé *Topics*, il comporte un ouvrage pour l'enseignant, un CD audio ainsi qu'une bibliographie.

- **Portugais** : *Espaços*, méthode d'initiation au portugais LV2 - LV3, qui permet de découvrir, par l'image, le son et l'écrit, une langue de grande diffusion mondiale. Un manuel en forme d'invitation au voyage sur tous les continents.

- **Gascon** : Destiné aux écoles maternelles et primaires, réalisé par des enseignants et des musiciens professionnels, ce livret accompagné d'un CD audio constitue un outil pour l'initiation au gascon. Chaque chanson ou comptine est suivie de la bande instrumentale, les paroles étant enregistrées à la fin du disque pour aider à la prononciation (*Piu-piu*, Collection Chant'enfants)

CRDP d'Aquitaine
Tél : 05.56.01.56.70
<http://crdp.ac-bordeaux.fr>